

Lo. Octobre 12-84

Cher Édouard

Maintenaⁿt que le catalogue est établi, voila ce qu'il y sera comme textes d'amis. (La citation est à peu près alphabétique):

Textes de:

Anthony Earshaw, António Areal, António Quadros, Arpad Szenes/Helene Vieira da Silva (une lettre-témoin sur Manuel D'Assumpção), Breyten Breytenbach (pourvu qu'il fasse arriver à temps le dessin qu'il a promis d'envoyer), ^{Edouard Jaguar} E.F. Granel, El Janaby, Enrique Carlon, Eurico, Franklin Rosemont, Iaroslav Serpan, Isabel Meyrelles, Jean-Marc Debenedetti, Jean-Jacques Jack Dauben/T.R. Johnson, J.F. Aranda, João Rodrigues, John Lyle, Júlio Reis Pereira, ^{Laurens Vancrevel} Lima de Freitas, Ludwig Zeller, Malangatana Valente, Mário Botas, Mário Cesariny, Mário Henrique Leiria, Nancy Joyce Peters, Nicolas Calas, Nicolau Saião, Penélope Rosemont, Pedro Oom, Philip West, Robert Green, Schlechter Duval, Sérgio Lima, Ted Joans, Brooke Rothwell, Gérard Legrand, Sjon, Sjon/Tony Pusey/Georg Broe, Joaquim Antunes, Mariano Auladen - ce que veut dire tout de même Angle^lterre, Portugal, France, Afrique du Sud, Espagne, Iraqe, U.S.A., Pays-Bas, Chile, Maputo, Grece, Indonésie, Brésil, Suède;

quant à la representation peintures, dessins, collages, etc., exceptés les pôles Nort et Sud, ce que je regretterais, tous les continents connus sont là, même l'Australie (J. Lloyd-West). Celui-ci a envoyé un "portrait" fabuleux de Breton (3 metres large).

Sursur que, sans ta collaboration, je dit Phases, je dit Jaguar, l'Expo serait énormément plus mince. Je me (te) rapelle que, quand l'idée a commencé à bruler, je ne t'avais demandé qu'une chose de toi, autre de Anne, et quelque autre encore, du voisinage...

Note pénible: Cruzeiro Seixas a refusé de participer. Dans une lettre écrite a Rarül Perez, il expose ces raisons. Elles ne sont pas valables, ~~je crois~~
Et il serai plus corret d'adresser ces raisons aux organisateurs qui l'ont invité (Le ^{Theatre} ~~Theatre~~ Iberique). (Mr. Carlos Martins, s'il ne voulait s'adresser à moi, ce que j'accepte parfaitement). C'est pénible, mais pas tellement grave. Elle n'est pas exhaustive, cette Exposition, loin de ça.

Il y aura d'autres absences plus regrettables (pour le publique en general, pas pour moi) et peut-être plus graves pour tout le monde.

Paralelement, il a donné une entrevue ou il consacre ironiquement une espèce legère de "séparation absolue" entre lui et ses compagnons des années.....40; à ce qu'il dit, nous - nous, c'est Antonio Maria Lisboa, Pedro Oom et moi - nous avons l'air ^{"très"} trop intellectuelle, ce qui ~~veut~~ veut dire que la spontannieté c'est les autres.

Passons (c'est à dire, je passe); sans joie et sans orgueil. Je vit (et je parle) un pays ou, après les 40 ans, ou bien, si on veut être bon, après les 45 ans, ~~pas~~ personne, mais personne se sauve, et surtout les peintres. Or, 45 ans, pour un peintre, ou bien c'est rien ou c'est le commencement - les autres.

Et les autres, ici, et ça vient du XVème, c'est l'invitation au meurtre ou au suicide. Il y en a qui ont arrivé a faire les deux choses au même temps... On dit (les explanades de presse) que, pour les poètes, ça peut aller mieux. Tout a fait faux, surtout quand je me demande pourquoi est-ce qu'un individu avec un tel talent (qu'ils disent)(de moi), c'est arreté [!] décrire, de la poèsie (et c'était ma respiration) voilà quelques vingt ans.

Et c'est pas toujours vrai que la poèsie est ailleurs. Non non non elle est là: à te regarder.

Merci